

ROCK

Tortoise à la Villette



« **O**n adore le jazz, et ce style fait partie de notre background. Mais on préfère prendre les sons et s'amuser avec », expliquait-on chez Tortoise. Une définition nonchalante du jazz qui s'applique parfaitement à cette nouvelle édition du festival Jazz à la Villette qui en explore plus que jamais les confins ténébreux, à travers des personnages comme Matthew Herbert ou Pierre Henry. Pour la « Tortue », dont la plupart des membres ont toujours nagé avec les milieux de la musique improvisée et du jazz, il s'agissait surtout de ne pas faire le dos rond face au rock dont la fadeur n'avait pas attendu le nombre des années. Depuis leur deuxième album « Million Now Living Never Die », Tortoise a en effet poussé très loin ce que l'on appelle le post-rock, la post-modernité à guitares longues et étirées (sans dévallements inappropriés de collines de gammes) et électroniques d'ambiances, prolongeant les idées de Can ou de Faust. Mais pas question ici d'album ou de best of : le groupe se réunit autour de sa ville, Chicago, invitant au passage deux musiciens locaux, le trompettiste Rob Mazurek et le guitariste improvisateur Kevin Drumm.

Timothée Barrière